

La transcription ci-après est celle de cette version manuscrite adressée à Ferdinand Alquié. Ce poème est paru dans une version différente au phare de Neuilly, 1933 (n° 3-4). (On trouve dans les premiers numéros de cette Revue des photos de Braïssaï, de Man Ray, une poésie de James Joyce. Dans le numéro 3-4, Jacques Lacan voisinait avec Arp, Ivan Goll, Asturias et Queneau). Il est paru également au Magazine Littéraire, 1977 n° 121 dans une version un peu différente.

Sept 1929

BIBLIOTHÈQUE  
MUNICIPALE  
CARTE

Ilavira pves.

Coses, que coule en vous la sueur ou la lèze,  
Formes, que vous naissez de la forge ou du sang,  
Votre torrent n'est pas plus dense que mon rève,  
Et si je ne vous bat d'un dextre incessant,

Je traverse votre eau, je tombe vers la prèze  
Où m'attire le poids de mon dextre pensant;  
Seul il heurte au sol dur, sur quoi l'être s'élève,  
Le mal aveugle et sourd, le dieu privé de sens.

Mais, fût que tout verbe a péri dans ma gorge,  
Choses qui faillirez du sang ou de la forge,  
Nature -, je me perds au flux d'un élément :

Celui qui coule en moi, le même vous soulève,  
Formes, que coule en vous la sueur ou la lèze,  
C'est le feu qui me fait votre immortel amant.

Melancholice Tibi Bellae. Haedol. 6 août 29

Πάντα ῥυεῖ<sup>1</sup>

Héraclite ( Fragments )

Choses que coule en vous la sueur ou la sève,  
Formes, que vous naissiez de la forge ou du sang,  
Votre torrent n'est pas plus dense que mon rêve<sup>2</sup>,  
Et si je ne vous bats d'un désir incessant,

Je traverse votre eau, je tombe vers la grève  
Où m'attire le poids de mon démon pensant<sup>3</sup>;  
Seul il heurte au sol dur sur quoi l'être s'élève,  
Le mal aveugle et sourd, le dieu privé de sens<sup>4</sup>.

Mais, sitôt que tout verbe a péri dans ma gorge,  
Choses qui jaillissez<sup>5</sup> du sang ou de la forge,  
Nature –, je me perds au flux d'un élément :

Celui qui couve en moi, le même vous soulève,  
Formes que coule en vous la sueur ou la sève,  
C'est le feu qui me fait votre immortel amant.

<sup>6</sup>Melancholiae Tibi Bellae. Hardelot. 6 août 1929

Signé : J. Lacan

<sup>1</sup> – Le titre de ce poème dans *Le Phare de Neuilly* et les autres parutions est : *Hiatus irrationalis*.

<sup>2</sup> – Dans *Le Phare de Neuilly*, à la place de la virgule il y a un point virgule.

<sup>3</sup> – Dans *Le Phare de Neuilly*, à la place du point virgule, il y a un point.

<sup>4</sup> – Ce vers est omis dans la version *Magazine Littéraire*, ce qui n'en fait plus un sonnet. Dans *Le Phare de Neuilly*, l'article **le** est remplacé les deux fois par **au**.

<sup>5</sup> – Les versions *Le Phare de Neuilly* et le *Magazine Littéraire* indiquent « que vous naissiez » au lieu de « qui jaillissez ».

<sup>6</sup> – Seule la version manuscrite à F. Alquié comporte cette mention. Les autres indiquent « H.P., août 1929, Jacques Lacan ».